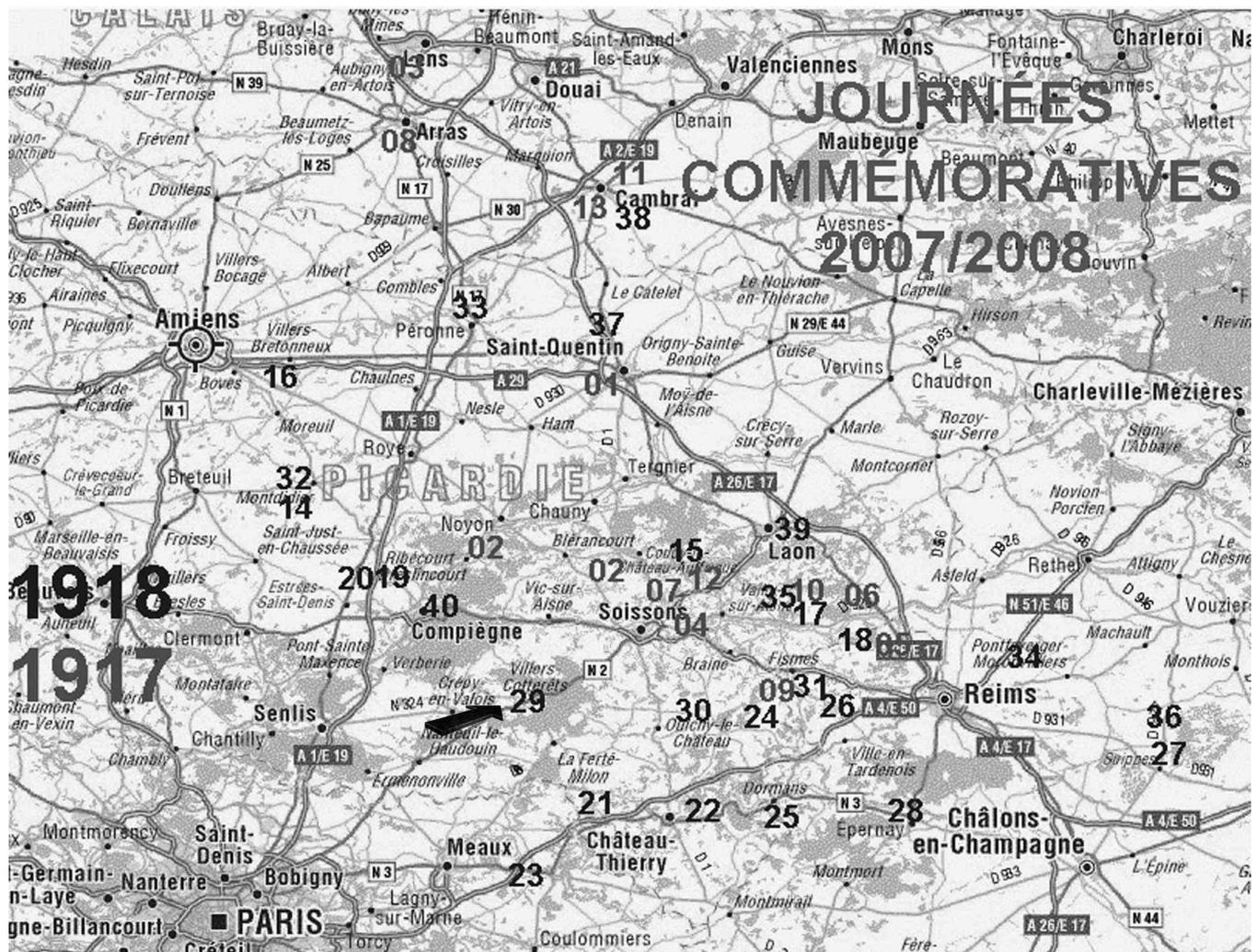


LA FIN DE LA GRANDE GUERRE

90^e Anniversaire des combats de 1917 et 1918

JOURNÉE N° 29, SAMEDI 19 JUILLET 2008



Rendez-vous : 8 h 30 à Longpont, au centre ville (02) nord-est de Villers-Cotterêts.

Départ : 9 h 00 : départ de la marche.

Etape du midi : à Villers-Cotterêts.

Renseignements : O.T. Villers-Cotterêts : 03 23 96 55 10

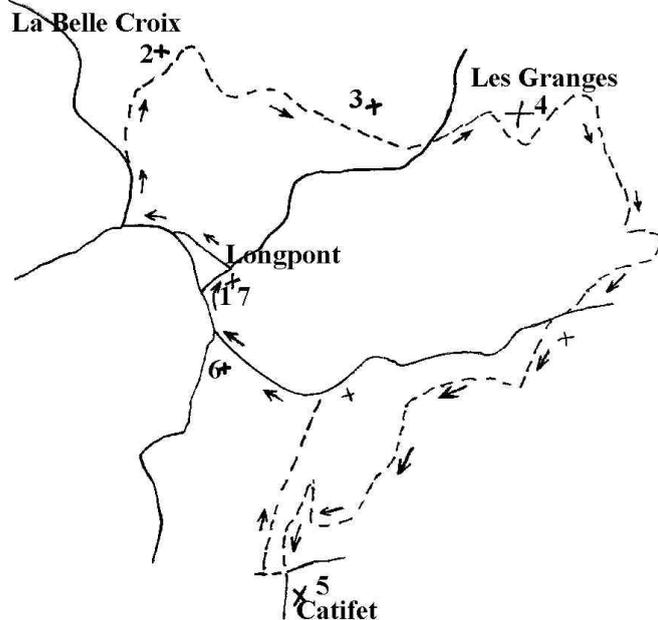
<http://20072008.free.fr>

Thèmes : Au troisième jour de l'offensive allemande sur la Marne, l'attaque de la Xe Armée (Mangin) et de la VIe (Degoutte) est une surprise pour les troupes engagées sur la Marne. L'attaque, sans préparation d'artillerie, se fait derrière un barrage roulant et avec l'appui de blindés, elle englobe tout le front de l'Aisne à la Marne, avec comme objectif, Fère-en-Tardenois. La progression du 1er jour est particulièrement remarquable pour le 20e C.A., qui comprend la division marocaine, encadrée par la 1re et la 2e D.I.U.S.

Étape du matin

Rendez-vous : 8 h 30 à Longpont, au centre ville (02) nord-est de Villers-Cotterêts.

Départ : 9 h 00 : départ de la marche.



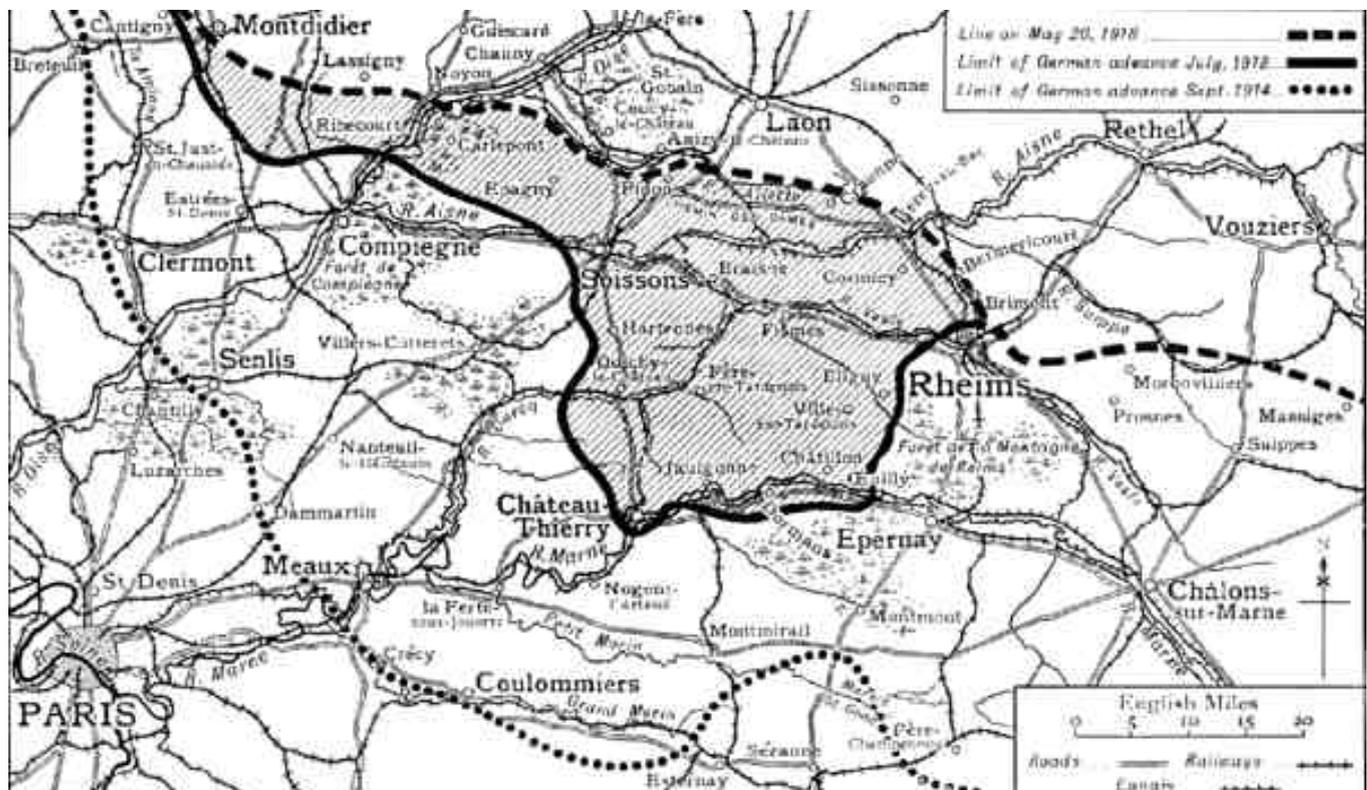
Marche, du 19 juillet 2008, Matin

Matinée

01 – Rendez-vous Place centrale de Longpont (02), (en face de l'abbaye). La préparation de l'attaque du 18 juillet. L'importance de secret.

02 – L'attaque matinale sans préparation d'artillerie. Quels sont les chars utilisés.

03 – Le 20^e C.A. attaque en direction d'Hartennes, sa composition. La D.I. Marocaine, le R.I.C.M. et le Capitaine Van Vollenhoven.



Limite de l'avance allemande, maximale, le 17 juillet 1918, au soir



Front d'attaque des 10^e et 6^e Armées Françaises, le 18 juillet 1918, on voit la poche de Dormans au sud de la Marne, à l'horizon la 5^e Armée tient la Montagne de Reims

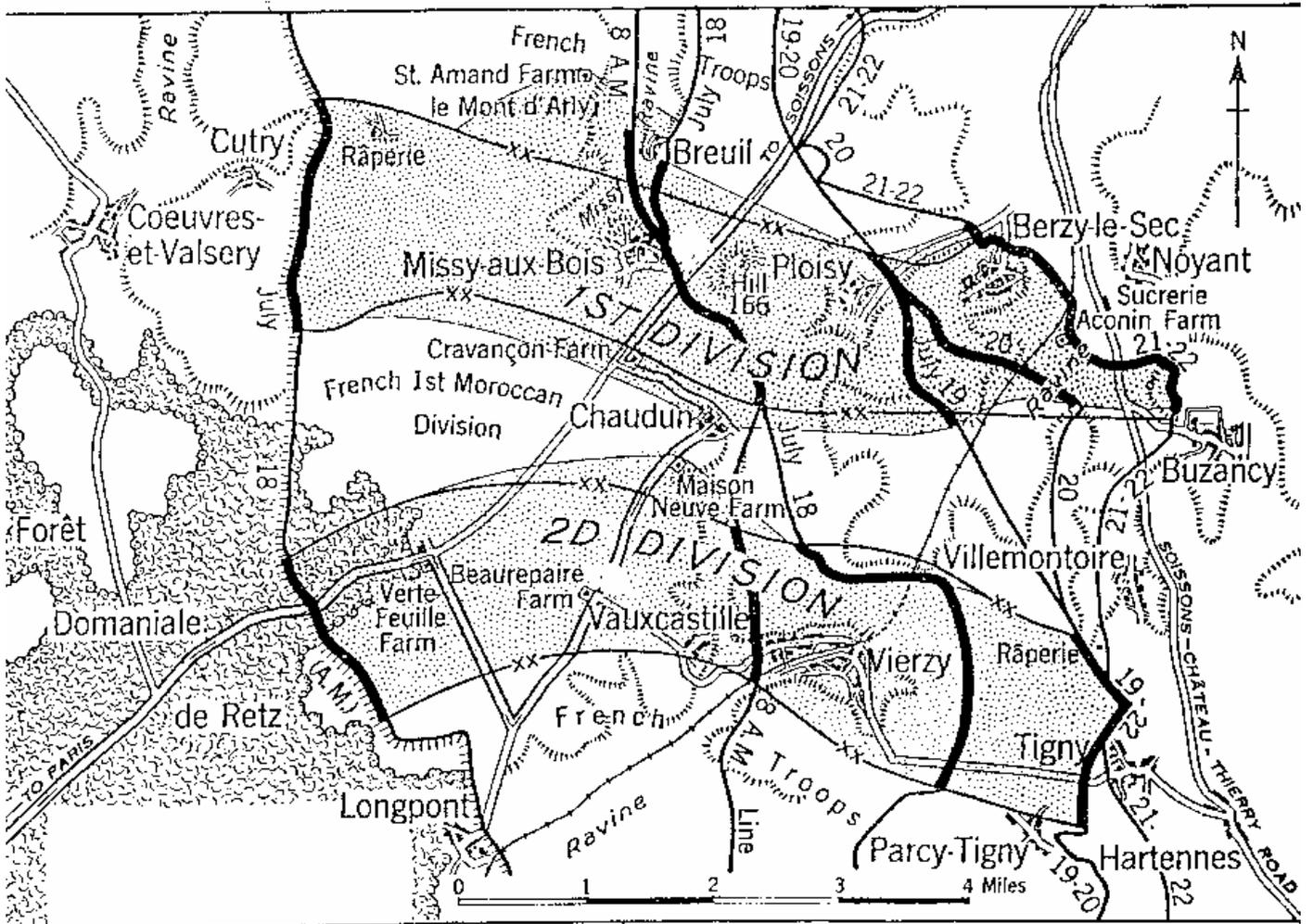


Depuis juin 1918, Longpont est sur la ligne de front, la ville est bombardée depuis un mois et demi ...

Longpont, en juillet 1918



French - American Attack South of Soissons July 18-22, 1918



Jump-off Line
 Front Line
 Division Boundary



Les 1^{re} et 2^e D.I.U.S., avec la 1^{re} Division Marocaine (la 2^e vient d'être créée), forment le 20^e C.A., lors de l'attaque du 18 juillet 1918

Rencontre à la ferme de Maison Neuve, d'Américains de la 2^e D.I.U.S. et des Français de la 1^{re} Division Marocaine



Joost VAN VOLLENHOVE, pendant les huit premières années de sa carrière, accomplit d'importantes missions politiques, administratives, voire diplomatiques, d'abord au ministère des Colonies, puis en A.O.F. et en A.E.F., puis à nouveau à Paris.

Très brillant fonctionnaire, il reçoit la Légion d'Honneur à titre civil en 1912 et est nommé à 35 ans Gouverneur des Colonies et Secrétaire général de la Fédération indochinoise.

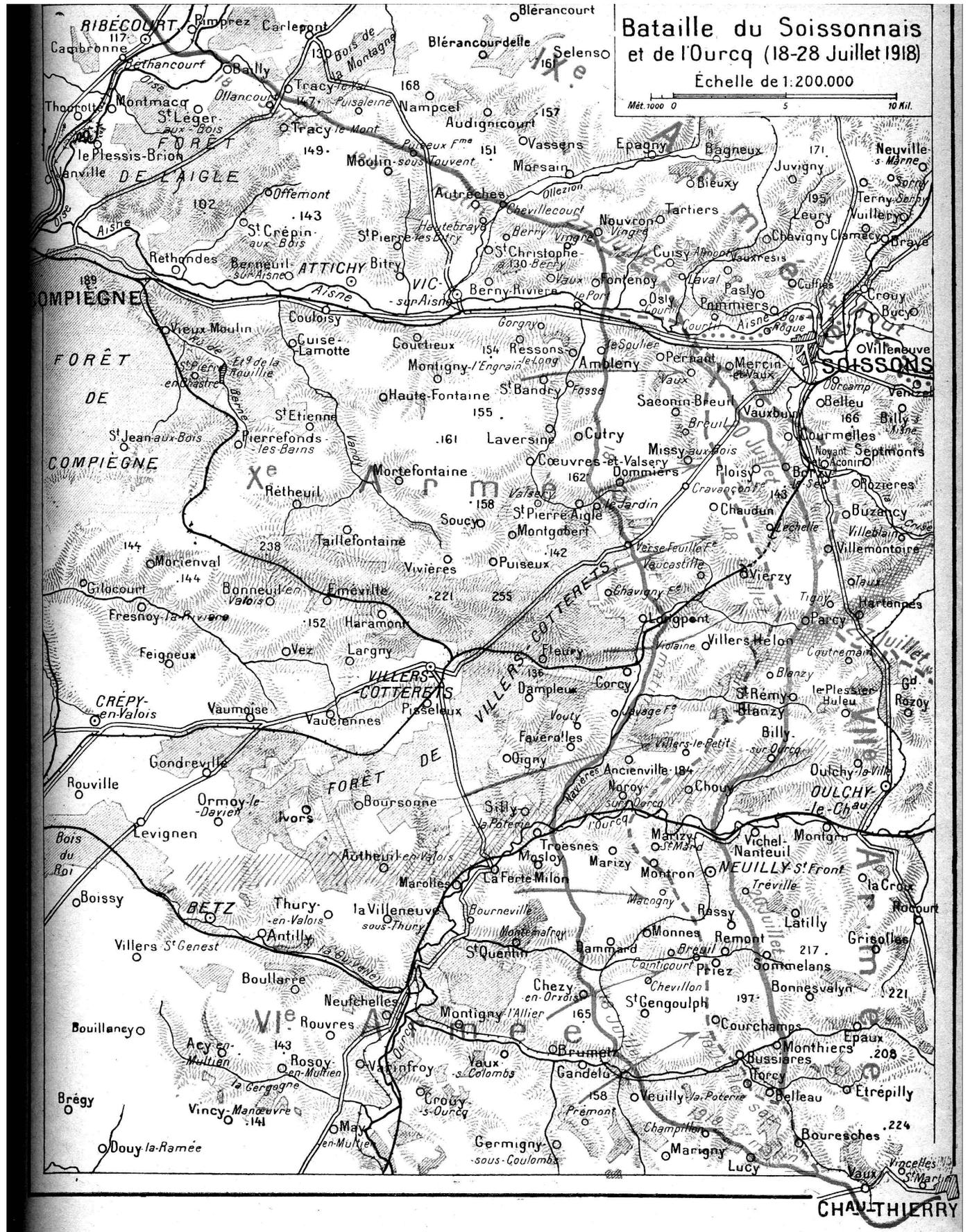
Brûlant de rejoindre une unité combattante en France, il demande à être déchargé de ses fonctions et, en avril 1915, rentre en métropole comme sergent d'infanterie coloniale. Dès son arrivée, il rejoint au front le 12 mai 1915, le régiment d'infanterie coloniale du Maroc (R.I.C.M.). Il est nommé sous-lieutenant le 21 mai.

Blessé et plusieurs fois cité, Joost VAN VOLLENHOVEN, accepte en mai 1917 d'être nommé, à l'âge de 40 ans Gouverneur général à DAKAR et reçoit la mission, qu'il mènera à bien, de développer l'effort de guerre de l'A.O.F..

Huit mois plus tard, il est en désaccord avec le Gouvernement sur la désignation d'un parlementaire comme Haut-Commissaire en Afrique avec pleins pouvoirs pour le recrutement des noirs. Il démissionne de son poste le 17 janvier 1918, demandant comme un privilège de rejoindre le R.I.C.M. au front.

Cité une nouvelle fois en avril 1918 comme capitaine au R.I.C.M., il est mortellement blessé le 19 juillet 1918 près du village de PARCY-TIGNY.





Après un bon départ, l'attaque est pratiquement bloquée, au sud de Soissons, à la 10^e Armée, le 20 juillet au soir. Au sud, à la 6^e Armée, la progression continue

04 – L'importance, pour les Alliés, de la prise de la ligne de crête est-ouest qui va jusqu'à Fère-en-Tardenois. La 2^e D.I.U.S. prend Vierzy, mais les gaz les en chassent.

05 – Le pont sur la D.2. a sauté, le passage obligatoire par Catifet pour franchir la voie ferrée. Pourquoi la Cavalerie qui devait exploiter la percée n'est pas engagée ??.

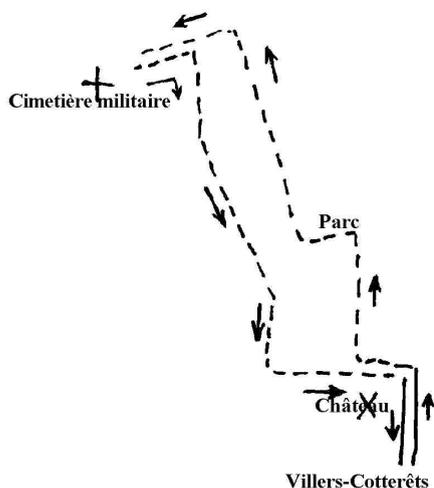
06 – L'Infanterie Française doit traverser la Savière dans sa vallée boueuse, les pertes par les gaz.

07 – Retour à Longpont, cérémonie. Départ des voitures des marcheurs vers Villers-Cotterêts, via Corey (D17) et Fleury (D80 et 231).

Etape du midi : à Villers-Cotterêts.

Étape de l'Après-midi

Marche, du 19 juillet 2008, Après-midi



Pause pique-nique à la Salle du Parc de Villers-Cotterêts. Après le pique-nique, départ de la marche

01 – L'hôpital militaire de Villers-Cotterêts.

02 – Le cimetière militaire.

03 – Cérémonie au Monument aux Morts.

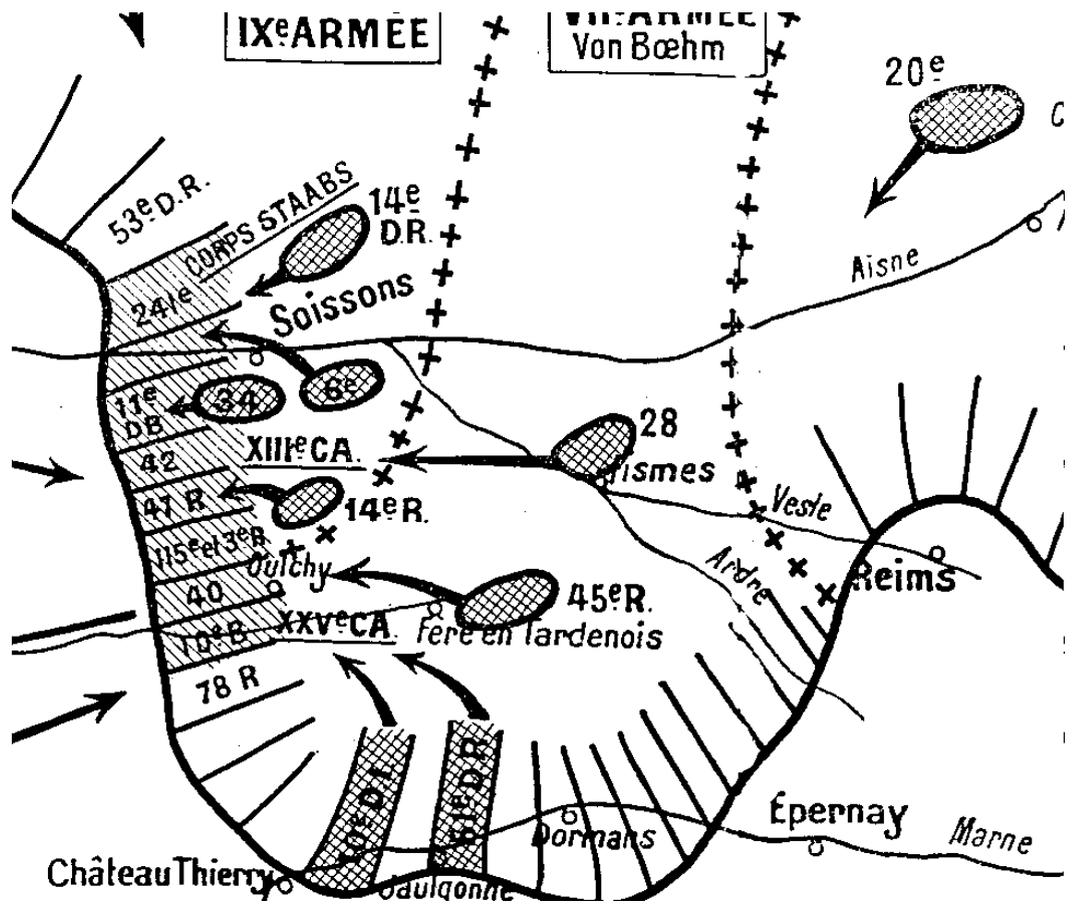
04 – Vin d'honneur Salle de Fête.

Le Général Mangin, devant l'un de ses P.C.





Des chars Saint Chamond montent en ligne, le 18 juillet 1918.



La réaction allemande est rapide, l'essentiel des renforts est envoyé, face à la 10^e Armée, au nord de l'Ourcq